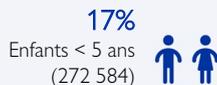


La DTM a identifié une population mobile de **1 600 047** au 21 février 2024 et une population retournée estimée à **587 705** individus.

**Principales données sur le déplacement**

**Principales données sur les retours**

**CONTEXTE**

Depuis 2022, la région orientale de la République démocratique du Congo (RDC), en particulier le Nord-Kivu, est en proie à un conflit dévastateur qui s'est intensifié et est devenu de plus en plus complexe au fil du temps, avec le potentiel d'atteindre des niveaux sans précédent dans le Nord-Kivu. Cette crise se caractérise par une multitude d'acteurs armés en conflit, une importante population déplacée et une population encore plus importante en manque d'aide humanitaire. Le conflit actuel entre le groupe M23 et les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) et leurs alliés a été une source majeure de violence et d'instabilité dans la région.

Le début du déploiement du personnel de la force régionale de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) a été signalé depuis le 28 décembre 2023. Cette initiative intervient dans un contexte marqué par une recrudescence des combats entre les Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC) et ses alliés d'une part, et le groupe M23 d'autre part.

Un sommet des chefs d'états a été tenu à Addis-Abeba le 17 février 2024 pour désamorcer la crise à l'Est de la République Démocratique du Congo. Le but est de relancer le processus de paix, obtenir un cessez-le-feu entre les FARDC et le groupe M23 et initier un dialogue direct entre la République Démocratique du Congo et le Rwanda.

La période du 13 au 19 février 2024 est particulièrement caractérisée par une accalmie précaire en territoire de Nyiragongo et Rutshuru d'une part et la continuité des hostilités dans le territoire de Masisi d'autre part. Des projectiles de l'artillerie lourde continuent à causer des dégâts humains à Sake et à Mubambiro.

L'exacerbation de tension depuis les semaines passées a provoqué un déplacement continu des populations de communautés hôtes et de personnes déplacées préalablement installées dans des sites ou dans des familles d'accueil sur l'axe Sake-Bweremana vers la province du Sud-Kivu en territoire de Kalehe et vers Goma et ses environs. Des nouveaux sites et des besoins humanitaires urgents ont été créés en dépit des interventions déjà amorcées.

Depuis le début de la crise, l'OIM, par le biais de la DTM continue à mener une série d'évaluations rapides, y compris le suivi des urgences (EET/ERM), l'analyse des crises et enregistrement avec priorité de répondre aux besoins immédiats d'information en vue de comprendre la dynamique des déplacements et les besoins.

Ce rapport présente les résultats des évaluations menées dans les différentes zones de déplacement et de retour du 13 au 21 février 2024.

**DÉPLACEMENT**

Les données sur les déplacements recueillies dans cette quatorzième analyse de crise montrent une nouvelle augmentation du nombre de personnes déplacées en raison de la crise du M23 par rapport à la publication précédente ([voir le rapport](#)). Le nombre de personnes déplacées est passé de 1 548 732 à 1 600 047 personnes au 21 février 2024 ([données détaillées ici](#)). Cette augmentation de 3 pour cent est due aux multiples affrontements qui ont opposé les FARDC et ses alliés aux M23 dans le territoire de Masisi. Bien que la majorité des personnes déplacées se trouvent dans des communautés d'accueil, les sites de déplacement continuent d'accueillir une proportion importante (44%) de personnes déplacées. Si certains de ces sites offrent des abris temporaires et une assistance de base, la plupart y compris des nouveaux sites ne sont pas toujours en mesure de répondre de manière adéquate aux besoins de la population touchée. Ces sites sont souvent surpeuplés et peinent à fournir des services de base tels qu'un sentiment de sécurité, de l'eau potable, de la nourriture et des installations sanitaires, ce qui exacerbe les difficultés rencontrées par les personnes déplacées. En conséquence, la vulnérabilité des personnes déplacées s'est accrue, en particulier pour celles qui sont déjà confrontées à des conditions de vie difficiles.

Types d'installation	Ménage	Individu	Homme	Femme
Communauté hôte	172 666	894 017	379 676	514 341
Sites hors mécanisme de gestion	42 864	209 200	85 650	123 550
Sites sous mécanisme CCCM	113 875	496 830	202 004	294 826
<b>Grand Total</b>	<b>329 405</b>	<b>1 600 047</b>	<b>667 330</b>	<b>932 717</b>

Du 13 au 19 février 2024, des affrontements ont continué à Sake en territoire de Masisi au niveau de Ndumba, Ngumba et Rutobogo dans le groupement de Kamuronza et dans le village Kiluku et ses environs en groupement de Mupfuni-Shanga. Ces affrontements ont provoqué des mouvements de populations vers le territoire de Kalehe dans la province du Sud-Kivu et vers Goma et ses environs dans la province du Nord-Kivu. Les déplacements massifs de la population sont à la base de la création de nouveaux sites.

En date du 17 février 2024, des affrontements ont opposé les FARDC et ses alliés contre le groupe M23 à Mbuhi, Bukama et Pilote dans le groupement de Bashali-Mokoto et ont provoqué des déplacements de la population vers Nguru, Rugarama, Mihara, Bweru et Kalembé dans le groupement de Bashali-Mokoto en territoire de Masisi. Tandis que, l'avancée du groupe M23 a provoqué des mouvements préventifs de la population de communauté hôte et des déplacées installées dans le village Kasoko de fuir vers Nyanzale, Kikuku, Mirangi et ses environs en territoire de Rutshuru.

